



Ctifl



Les services rendus par les cultures fruitières

Chapitre 3

Les contributions des cultures fruitières à l'économie et à l'emploi

Extrait du rapport rédigé par Marie-Charlotte Bopp

Septembre 2019

Coordination :

- Dominique Grasselly (CTIFL)
- Françoise Lescourret (INRA)
- Sylvie Colleu (INRA)

Action portée par le GIS Fruits, sur ressources CTIFL et INRA

1. Contributions des cultures fruitières à l'économie et à l'emploi

1.1 Valeurs de la production de la filière Fruits

1.1.1 Valeurs de la production de la filière Fruits par rapport aux autres filières agricoles : 3 milliards d'euros au stade production

Le Tableau 15 présente les valeurs de la production hors subventions et au prix de base pour les grandes filières agricoles (moyennes des valeurs de 2015 à 2017) (Agreste, 2018a, 2018b). La production au prix de base comprend la valeur de la production en incluant les subventions accordées par l'Etat. **La moyenne de 2015 à 2017 de la production hors subvention du secteur des fruits s'élève à 3 milliards d'euros soit 4% de la production de biens agricoles de 66 milliards d'euros** (Tableau 15) pour des cultures fruitières qui représentent 0,7% de la surface agricole utile. La production au prix de base est légèrement plus élevée (3,1 milliards d'euros). Cette valeur comprend la production de fruits destinés au marché du frais ainsi que la production de fruits destinés au marché du transformé. Elle ne comprend pas la production de produits transformés en industrie à partir de fruits (INSEE, 2009). Dans les comptes nationaux de l'agriculture, les seuls produits transformés qui sont pris en compte dans la valeur de la production hors subventions sont ceux produits directement en exploitation hors subventions : comme le vin ou la production de fromage par exemple (INSEE, 2009).

Tableau 15 Productions hors subventions et au prix de base des différentes filières en milliards d'euros.
Source : Comptes nationaux de l'agriculture 2018 et 2017

	Production hors subventions en milliards d'euros (Moyenne sur 2015-2017)	Production au prix de base en milliards d'euros (Moyenne sur 2015-2017)
Céréales	9,5	9,5
Plantes industrielles	4,1	4,3
Plantes fourragères	5,5	5,5
Production maraîchères et horticoles	5,8	5,8
Pommes de terre	2,2	2,2
Fruits	3,0	3,1
Vins	11,8	11,8
Produits animaux	25,5	26,3
Total des produits végétaux bruts et transformés	41,8	42,1
Total des biens agricoles	66,0	68,4

La Figure 1 présente la part de chaque filière dans la production hors subventions française (moyenne des parts de 2015 à 2017) (Agreste, 2018a, 2018b). La filière Fruits génère peu de valeur si on la compare aux filières animale (38%), viticole (18%) et céréalière (14%). Ceci est bien sûr en lien avec les faibles surfaces de cette filière à l'échelle française. Cependant, la comparaison demeure limitée. Le vin est transformé en exploitation et donc sa valeur de production hors subventions comprend la valeur ajoutée de la transformation. Un même raisonnement peut être appliqué pour les produits laitiers transformés en exploitation comme le beurre ou le fromage. Dans la filière Fruits, la transformation en exploitation est négligeable (C. Hutin (CTIFL), communication personnelle).

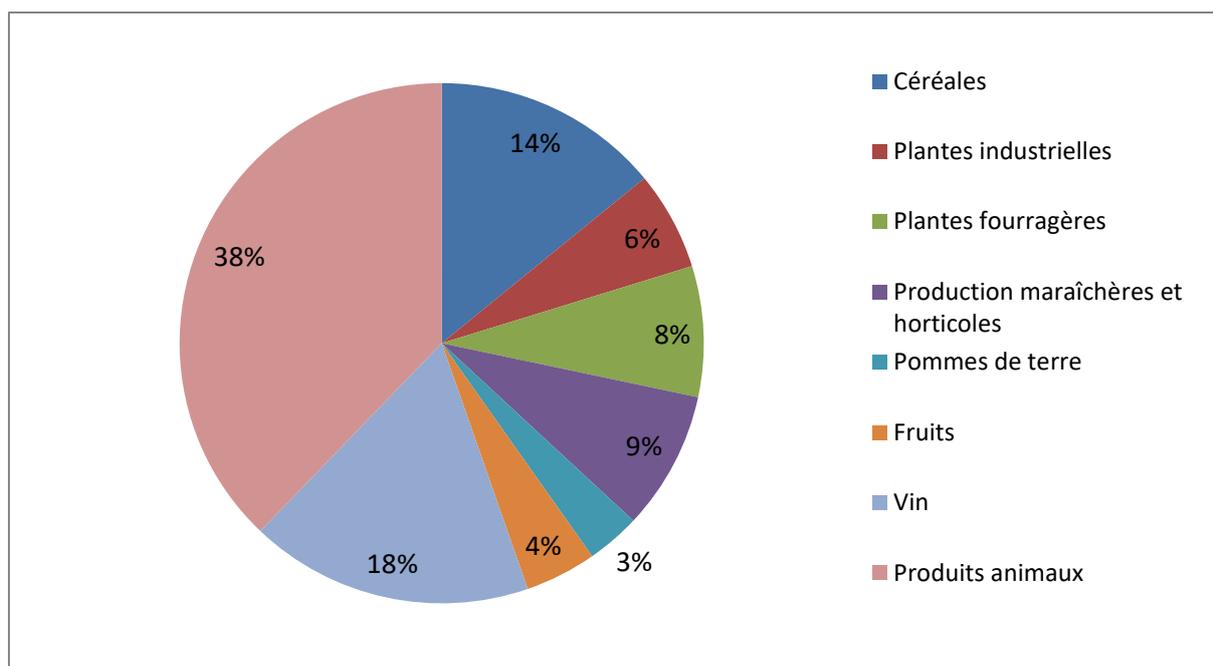


Figure 1 Part de chaque filière dans la production hors subventions française (moyenne des parts de 2015 à 2017). Source : graphique créé à partir des données des comptes nationaux de l'agriculture de 2017 et 2018.

Le Tableau 16 présente la production hors subventions par hectare pour chaque filière agricole. **La filière Fruits est une filière à haute valeur ajoutée rapportée à la surface : 14 053€ de production hors subventions sont générés par hectare chaque année.** Cette valeur est élevée par rapport aux chiffres d'affaires à l'hectare des produits animaux (7830€/ha), des céréales (788€/ha) et similaire à ceux du vin (14 969€/ha) et ceux des productions maraîchères et horticoles (15 453€/ha).

Tableau 16 Production hors subventions des cultures par surface. Source : calcul à partir des productions hors subventions des comptes nationaux de l'agriculture et surface (SAA-Agrete)

Cultures	Surface agricole en hectare (Moyenne sur 2015-2017)	Production hors subventions à l'hectare (€/ha)
Céréales	12 009 750	788
Plantes industrielles	535 810	7 714
Plantes fourragères	1 516 843	3 604
Production maraîchères et horticoles	375 332	15 453
Pommes de terre	180 269	12 389
Fruits	211 103	14 053
Vin	786 083	14 969
Produits animaux	3 252 455	7 830

1.1.2 Valeurs de la production de chaque espèce fruitière produite en France dominée par les pommes de table

- Valeur de la production de fruits frais et destinés à la transformation

Le Tableau 17 présente la production hors subventions de chaque espèce fruitière (moyennes INSEE des années 2009 à 2011¹). **La valeur de la production hors subventions se répartit à 86% sur le marché**

¹ Nous n'avons pas les chiffres détaillés des années plus récentes

du frais et à 14% sur le marché du transformé. Ce ratio frais/transformé est conservé pour la plupart des fruits à l'exception des prunes : 79% du produit provient des prunes transformées (pruneaux d'Agen) et 21% provient du marché du frais. La pomme de table représente la plus grosse valeur de production hors subventions (863 millions d'euros soit 29% de la valeur totale de la production fruitière), suivie par les pêches (264 millions d'euros soit 9% de la valeur totale), les prunes (207 millions d'euros soit 7% de la valeur totale), les fraises (197 millions d'euros soit 7% de la valeur totale) et les abricots (190 millions d'euros soit 6% de la valeur totale) (Tableau 17).

Tableau 17 Production hors subventions pour chaque espèce fruitière (moyennes de 2009 à 2011). Sources : INSEE

Espèce fruitière	Marché de destination	Production hors subventions en milliers d'euros Moyenne 2009-2011	Destination de la production hors subventions	Rang par espèce fruitière
Pommes	Total	863 315	-	1
	dont vers transformation	81 785	9%	
	dont frais	781 531	91%	
Pêches	Total	264 112	-	2
	dont vers transformation	11 350	4%	
	dont frais	252 762	96%	
Prunes	Total	207 180	-	3
	dont vers transformation	164 628	79%	
	dont frais	42 552	21%	
Fraises	Total	197 176	-	4
	dont vers transformation	4 464	2%	
	dont frais	192 711	98%	
Abricots	Total	190 021	-	5
	dont vers transformation	19 218	10%	
	dont frais	170 803	90%	
Cerises	Total	91 815	-	6
	dont vers transformation	25 846	28%	
	dont frais	65 979	72%	
Poires	Total	90 331	-	7
	dont vers transformation	13 662	15%	
	dont frais	76 669	85%	
Noix	Total	83 259	-	8
Raisins récoltés pour le fruit	Total	68 553	-	9
Kiwis	Total	45 961	-	10

Pommes à cidre	Total	36 014	-	11
Agrumes	Total	26 213	-	12
Framboises	Total	24 261	-	13
Olives à huile	Total	23 802	-	14
Noisettes	Total	15 859	-	15
Châtaignes	Total	13 411	-	16
Cassis	Total	6 844	-	17
Figues	Total	5 667	-	18
Groseilles	Total	5 228	-	19
Amandes	Total	1 772	-	20
Olives	Total	365	-	21
Poires à poiré	Total	0	-	22

- **Valeur de la vente des fruits transformés**

Le **chiffre d'affaires de la vente des fruits transformés** (compotes, confitures, fruits au sirop, fruits surgelés) s'élève à **1,4 milliards d'euros au stade détail** (ADEPALE, 2016).

1.1.3 Valeur des productions fruitières sous signes de qualité et d'origine

- **Valeur des productions fruitières sous SIQO hors agriculture biologique**

La Figure 21 présente le chiffre d'affaires au stade expédition des SIQO hors agriculture biologique pour les fruits de table. **La valeur totale des SIQO au stade d'expédition s'élève à 226 179 milliers d'euros en 2015 soit de 6%² du chiffre d'affaire total au stade expédition de la même année.** Les fruits à noyau représentent 44% de la valeur totale du chiffre d'affaires.

Figure 21 Synthèse des données économiques des SIQO (hors agriculture biologique) pour les fruits de table et quelques fruits transformés. La liste complète des SIQO compris dans cette étude est donnée en Annexe. Source : AND International 2017, données 2015

Catégorie de fruits de l'étude	Nombre de SIQO	Chiffre d'affaire au stade expédition (milliers d'€)	Part du chiffre d'affaire total au stade expédition (%)
Fruits à noyau³	6	100 327	44%
Agrumes⁴	2	42 307	19%
Noix, noisettes	3	34 719	15%
Pommes, poires	4	14 919	7%
Kiwi	2	9 166	4%
Olives	7	3 846	2%
Fraises	3	2 588	1%
Autres fruits⁵	6	18 307	8%
Total / moyenne	33	226 179	100%

² 6% = 226 179 000/3 500 000 000

³ Les fruits à noyaux comprennent les prunes, abricots, pêches, nectarines

⁴ Les agrumes comprennent les clémentines, mandarines et les pamplemousses

⁵ Les autres fruits compris dans l'étude sont les ananas, les figues, les raisins de table et les marrons et châtaignes

- Valeur des productions fruitières en agriculture biologique

La valeur de la production fruitière en agriculture biologique au stade détail est de 648 millions d'euros (Agence pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique, 2018), ce chiffre comprenant également les fruits importés.

1.1.4 Valeurs de l'importation et l'exportation des fruits

1.1.4.1 Les valeurs de l'importation et de l'exportation pour les fruits frais et destinés à la transformation

Le Tableau 18 présente les valeurs et évolution de l'importation et de l'exportation de fruits frais et destinés à la transformation et la valeur de la balance commerciale. Nous rappelons que les fruits exotiques ne sont pas compris dans cette étude. **Au total, la valeur de l'importation des fruits frais et destinés à la transformation s'élève à 2,7 milliards d'euros (moyenne sur les années 2015, 2016, 2017). L'exportation totale des fruits frais et destinés à la transformation est de l'ordre de 1,2 milliard d'euros. La balance commerciale est largement négative : -1,6 milliard d'euros. La filière Fruits importe deux fois plus qu'elle n'exporte.**

Les fruits les plus importés sont les agrumes (orange, clémentine, mandarine, citron) et certains fruits à coque (amande, noisette) (Tableau 18). Six fruits ont des balances commerciales positives : la pomme de table est en tête (432 millions d'euros de balance positive), suivie de la noix et de l'abricot (~50 000 millions d'euros) et de la prune (~3 millions d'euros), la pomme à cidre (~800 000 euros) et le coing (180 000 euros).

Ces dix dernières années, l'exportation et l'importation ont augmenté, l'exportation dans une moindre mesure (17% d'augmentation contre 42% pour l'importation) (Tableau 18). L'augmentation des importations est conséquente pour les fruits à coque (amande, noisette, noix). L'exportation des coings, framboises et poires à poiré ont plus que doublé (Tableau 18).

Tableau 18 Valeurs et évolution de l'importation et de l'exportation et valeur de la balance commerciale en milliers d'euros. Source : Douanes françaises

Fruit	Valeurs de l'importation (milliers d'€) Moyenne 2015-2017	Evolution des importations ⁶ (%)	Valeurs de l'exportation (milliers d'€) Moyenne 2015-2017	Evolution des exportations ⁷ (%)	Balance commerciale (milliers d'€) Moyenne 2015-2017
Orange	378 593	25,6%	37 723	44,3%	-340 870
Clémentine et Mandarine	377 211	21,4%	45 230	53,4%	-331 982
Amande	278 117	181,1%	17 072	67,3%	-261 045
Noisette	189 454	120,6%	17 505	44,5%	-171 949
Citron	191 985	79,3%	21 660	53,7%	-170 325
Raisin	178 531	24,3%	32 148	43,4%	-146 383
Fraise	162 481	-11,0%	37 467	-14,9%	-125 013
Poire de table	95 784	-25,0%	12 706	-46,3%	-83 078

⁶ Evolution des importations = moyenne des importations de 2015 à 2017 / moyenne des importations de 2008 à 2010 - 1

⁷ Evolution des exportations = moyenne des exportations de 2015 à 2017 / moyenne des exportations de 2008 à 2010 - 1

Kiwi	105 908	70,3%	33 556	-8,5%	-72 352
Pamplemousse	73 037	22,6%	8 495	60,9%	-64 542
Pêche	90 585	58,9%	26 284	-13,4%	-64 301
Nectarine	96 323	22,2%	38 724	-16,3%	-57 599
Framboise	75 881	119,3%	19 225	137,7%	-56 656
Figue sèche	36 913	42,8%	5 248	43,9%	-31 665
Citron vert lime	27 995	181,2%	1 963	80,6%	-26 032
Raisin de transformation	17 025	7,2%	2 592	70,5%	-14 434
Figue	15 257	20,1%	3 418	12,7%	-11 838
Poire à poiré	14 398	308,4%	3 300	160,1%	-11 098
Cerise	20 900	54,3%	11 224	-18,5%	-9 676
Châtaigne et marron	25 615	100,7%	16 184	92,6%	-9 431
Groseille	6 446	92,6%	330	-57,4%	-6 116
Cerise acide	952	4,2%	427	-60,8%	-525
Cassis	610	20,1%	182	-75,9%	-427
Coing	969	-30,2%	1 149	160,2%	180
Pomme à cidre	2 203	-1,5%	2 995	-53,7%	793
Prune	18 653	-4,6%	21 920	11,3%	3 267
Abricot	30 977	84,0%	79 444	8,4%	48 466
Noix	73 174	147,0%	124 421	57,2%	51 247
Pomme de table	113 619	17,7%	536 349	13,0%	422 730
Total	2 746 966	42,3%	1 179 817	16,9%	-1 567 150

1.1.4.2 Les valeurs de l'importation et de l'exportation pour les fruits transformés

Le Figure 2 présente les valeurs des exportations, des importations et de la balance commerciale des fruits transformés en 2015 (ADEPALE, 2016). Les produits fabriqués à partir de fruits ont des balances commerciales négatives à l'exception des confitures en 2015 (107 402 000 €). Les fruits congelés et les fruits au sirop sont largement importés (balance commerciale de -231 000 000 € pour les fruits au sirop et de 279 000 000 € pour les fruits congelés) (Figure 22).

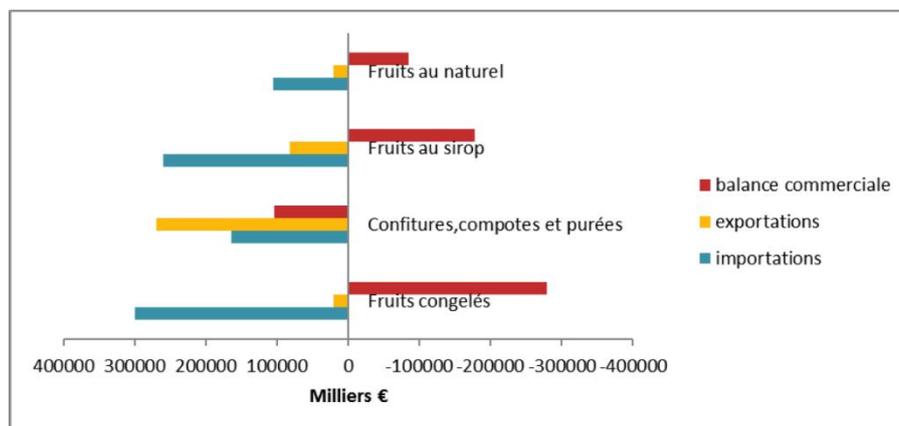


Figure 2 Valeurs des exportations, des importations et de la balance commerciale des fruits transformés en 2015. Source : ADEPALE (2016)

Tableau 19 Valeurs des exportations, des importations et de la balance commerciale des fruits transformés en 2015. Source : ADEPALE (2016)

Produits		Valeur de l'importation Milliers d'euros (2015)	Valeur de l'exportation Milliers d'euros (2015)	Valeur de la balance commerciale Milliers d'euros (2015)
Matières premières	Fruits congelés	300 609	21 288	-279 321
	Fruits en saumure	2 966	339	-1 882
Produits finis	Fruits au sirop	366 433	135 183	-231 250
	Compotes	87 951	63 076	-24 875
	Confiture	75 115	198 005	107 402

1.2 Les emplois de la filière

1.2.1 Le volume de travail de la filière Fruits au stade production par rapport aux autres cultures

Les données proviennent du Recensement Général Agricole de 2010. Différents types de méthodes existent pour dénombrer les exploitations fruitières. Dans le rapport sur la structure des exploitations fruitières et légumières publié par le CTIFL et le SSP en 2013, les exploitations fruitières sont celles ayant déclaré cultiver au moins une des onze espèces suivantes : abricotier, cerisier, pêcher-nectarinier, prunier, pommier de table, poirier de table, kiwi, agrumes, petits fruits, fruits à coque et vigne à raisin de table. A noter que l'olive ne fait pas partie du champ d'étude.

Selon cette définition, le nombre d'exploitations fruitières s'élève à 27 640, ces dernières employant 65 020 UTA⁸ (CTIFL and SSP, 2013). En moyenne, le nombre d'UTA par exploitation fruitière est élevé : 2,4 UTA/exploitation contre 1,5 UTA/exploitation en moyenne dans l'ensemble des exploitations agricoles (CTIFL and SSP, 2013).

Selon l'observatoire mis en place par la FNPF, le nombre de salariés embauchés en production s'élève à 167 054. Les salariés saisonniers représentent 86% des salariés du secteur, les 14% restant étant des salariés permanents. Plus de 35% des contrats sont conclus avec des femmes.

Le Tableau 20 présente le nombre d'exploitations et le volume de travail répartis par Otex (orientation technico-économique) en France en 2010. Ce concept permet de classer les exploitations selon leur spécialisation, déterminée par la contribution de chaque surface ou cheptel à la Production Brute Standard⁹ (PBS). Les exploitations dégageant plus de 2/3 de leur PBS d'une production sont classées dans l'Otex correspondant à cette production. **Ainsi, on dénombre 18 600 exploitations dont l'orientation technico-économique est celle des « fruits et autres cultures permanentes » en 2010,**

⁸ UTA : unité de travail annuel, mesure du travail fourni par la main d'œuvre. Une UTA correspond au travail d'une personne à plein-temps pendant une année entière.

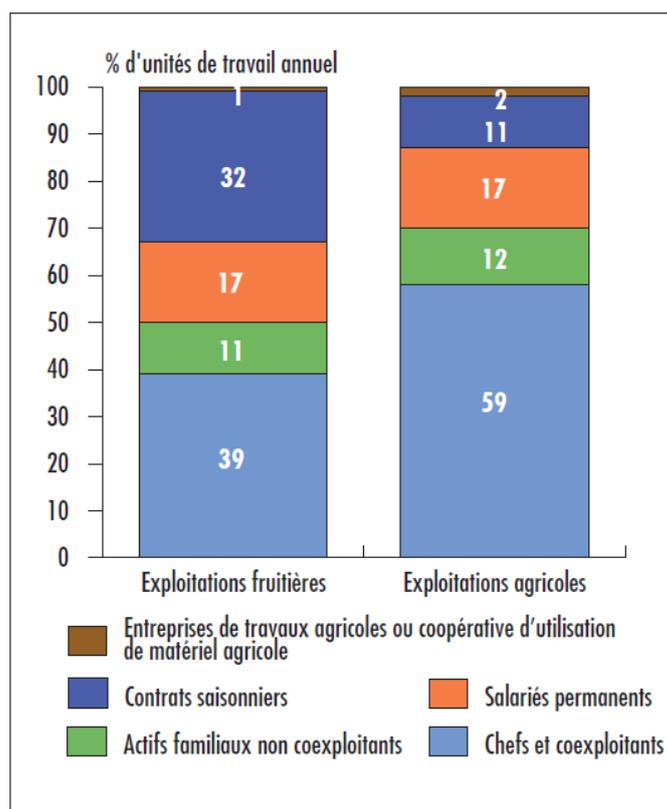
⁹ La production brute standard décrit un potentiel de production des exploitations. Les surfaces de culture et les cheptels de chaque exploitation sont valorisés selon des coefficients, ce qui permet notamment de classer les exploitations selon leur dimension économique, en « petites », « moyennes » ou « grandes exploitations ». La contribution de chaque surface agricole ou cheptel à la PBS permet également de classer les exploitations dans une orientation technico-économique (Otex), selon sa production principale. La nomenclature Otex française de diffusion détaillée comporte 15 orientations, dont « Fruits et autres cultures permanentes ».

soit 4% du nombre d'exploitations agricoles françaises. Le nombre total des UTA employées par ces exploitations s'élève à 36 629. Les exploitations fruitières spécialisées embauchent ainsi en moyenne 2 UTA/exploitation, soit davantage que la moyenne nationale d'1,5 UTA/exploitation agricole (Tableau 20). Une exploitation fruitière occupe par exemple en moyenne deux fois plus de main d'œuvre qu'une exploitation spécialisée en cultures céréalières ou d'oléoprotéagineux. Le ratio SAU/UTA permet par ailleurs d'évaluer la surface qui peut être cultivée par un travailleur à temps plein. Pour les cultures fruitières, un UTA permet de cultiver 8ha, ce qui est une faible surface par rapport aux autres cultures (céréales et oléoprotéagineux à 85 ha/UTA, produits animaux de 17 à 55 ha/UTA). Les vergers emploient autant de main d'œuvre que la viticulture, bien que le nombre total d'UTA pour la viticulture comprenne la main d'œuvre nécessaire à la transformation. Ainsi, la filière Fruits mobilise un nombre élevé d'emplois à l'hectare.

Tableau 20 Nombre d'exploitations et volume de travail par orientation technico-économique en 2010.
Source : Recensement Général Agricole de 2010

Orientation technico-économique (Otex)	Nombre d'exploitations	Volume de travail par exploitation (UTA/exploitation)	Nombre d'UTA	SAU/UTA
Céréales et oléoprotéagineux	84 700	0,9	80 015	85
Cultures générales	34 100	1,4	49 419	49
Légumes et champignons	6 200	3,8	23 475	3
Fleurs et horticulture diverse	8 400	4,0	33 571	2
Viticulture	70 000	1,9	132 605	8
Fruits et autres cultures permanentes	18 600	2,0	36 629	8
Bovins lait	50 200	1,9	95 325	41
Bovins viande	59 500	1,2	70 083	55
Bovins mixte	10 800	1,9	21 043	52
Ovins et caprins	30 500	1,1	34 252	39
Autres herbivores	25 700	1,0	25 475	20
Elevages porcins	6 300	2,2	13 913	22
Elevages avicoles	14 800	1,8	26 037	17
Autres élevages hors sol	8 800	1,7	14 662	34
Polyculture, polyélevage, autres	61 400	1,5	94 909	45
Toute Otex confondue	490 000	1,5	751 380	36

La Figure 3 présente la structure de la main d'œuvre de 2010 des exploitations fruitières comparée aux autres exploitations agricoles (CTIFL and SSP, 2013). Les exploitations fruitières se démarquent par leur grande part d'UTA saisonniers (32% pour les exploitations fruitières contre 11% pour les autres exploitations agricoles).



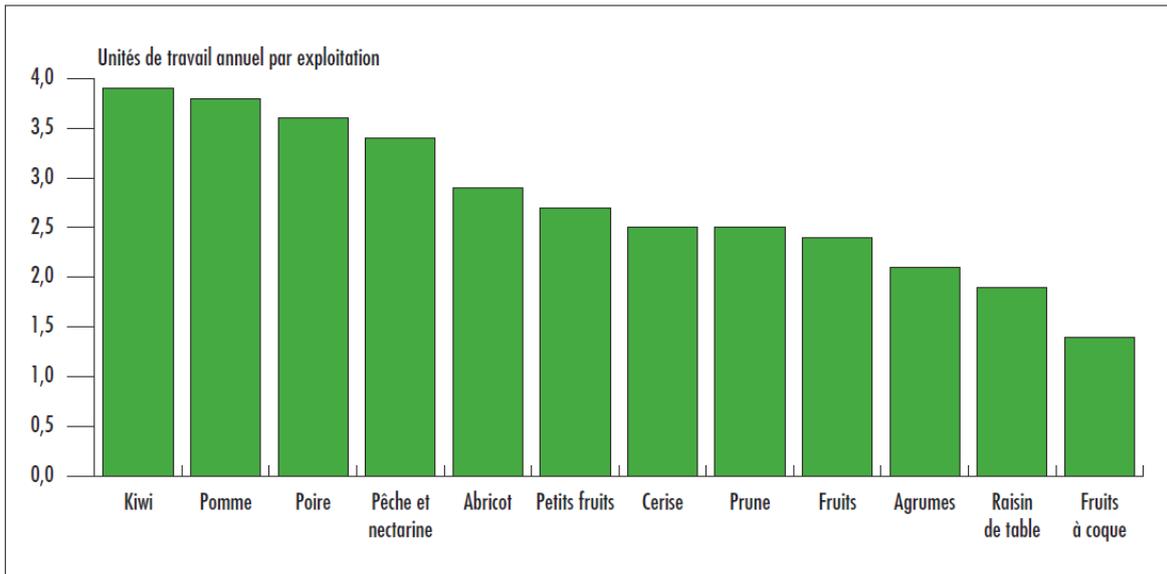
Champ : France métropolitaine

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Figure 3 Structure de la main d'œuvre en 2010 des exploitations fruitières comparée aux autres exploitations agricoles. Source : CTIFL & SPP (2013)

1.2.2 Le volume de travail au stade production selon l'espèce fruitière

La Figure 4 présente le volume de travail par exploitation fruitière en 2010 selon l'espèce cultivée (CTIFL and SSP, 2013). En moyenne, les exploitations de fruits à pépins embauchent plus de main-d'œuvre (3,5 à 4 UTA/exploitation). Cela s'explique notamment par des tailles d'exploitation en moyenne plus élevées pour ce type de fruits (CTIFL and SSP, 2013). Les fruits à coque sont les cultures nécessitant le moins de main d'œuvre car leur culture est très mécanisée (notamment leur récolte).

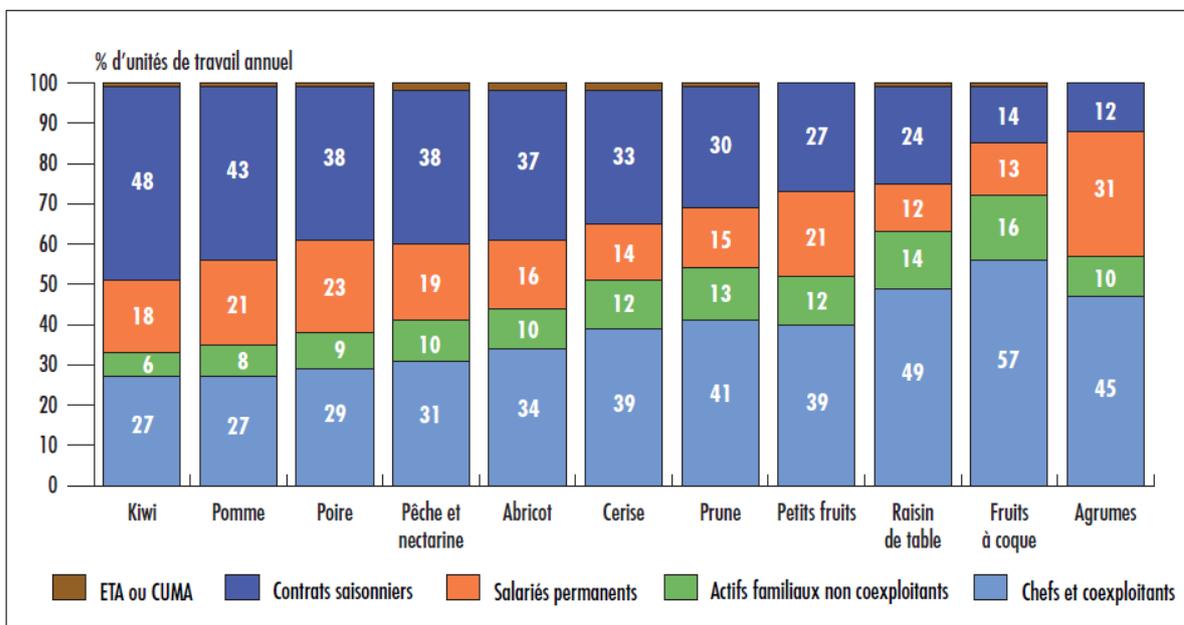


Champ : France métropolitaine

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Figure 4 Volume de travail par exploitation fruitière en 2010 selon l'espèce cultivée. Source : CTIFL & SSP (2013)

La Figure 5 présente la structure du volume de travail dans les exploitations fruitières en 2010 selon l'espèce cultivée (CTIFL and SSP, 2013). En moyenne, la culture de fruits d'été (pêche-nectarine, abricot ou cerise) se caractérise par une main-d'œuvre saisonnière plus élevée.



Champ : France métropolitaine

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Figure 5 Structure du volume de travail dans les exploitations fruitières en 2010, selon l'espèce cultivée. Source : CTIFL & SSP (2013)

1.2.3 Méthode d'estimation du nombre d'emplois généré par la filière Fruits

Les emplois générés par la filière peuvent être directs c'est-à-dire qu'ils sont directement liés à la production et au commerce de fruits. Ces emplois directs regroupent toute la filière Fruits de l'amont à l'aval : production (exploitants agricoles, salariés, coopératives), expéditeurs, importateurs, exportateurs grossistes et vente au détail. Les emplois indirects générés par la filière regroupent les entreprises qui fournissent des biens et des services à la filière Fruits (fournisseurs en intrants, matériel, emballages, conseil agricole, instituts techniques...). Enfin, les emplois induits sont une troisième catégorie d'emplois. Ces revenus qui sont générés par les emplois directs et indirects sont dépensés dans l'économie en général pour acheter des biens et des services (nourriture, vêtements, divertissement...).

A notre connaissance, il n'existe pas d'étude qui ait quantifié le nombre d'emplois de la filière Fruits, que ce soit les emplois directs, indirects ou induits.

En octobre 2013, Interfel a produit une première estimation du nombre d'emplois générés par la filière Fruits et Légumes : 450 000 emplois directs dont 275 000 à 300 000 emplois saisonniers. Aux stades production et expédition, le nombre d'emplois généré par les fruits et les légumes est à peu près équivalent (Communication personnelle, C. Hutin (CTIFL)). De plus, on peut également supposer que le stade « détail » comprenant la vente dans les Grandes et Moyennes Surfaces (GMS), en magasin et dans les marchés comprend des effectifs qui vendent aussi bien des fruits que des légumes. Ainsi, le nombre d'emplois serait équivalent. **Ainsi, nous pourrions approximer un nombre total d'emplois directs de la filière Fruits s'élevant à 225 000 emplois.**

Cependant, une étude détaillée serait nécessaire pour vérifier cette approximation. Le Tableau 21 présente les sources des données prises en compte par Interfel pour l'évaluation du nombre d'emplois pour chaque branche de la filière. Cette méthodologie pourrait être appliquée pour évaluer le nombre d'emplois généré par la filière Fruits. Les données sur l'emploi au stade production proviennent du RGA de 2010. Le prochain recensement sera sur les données de 2020. Les données des autres branches proviennent des structures qui les représentent : le nombre d'emplois dans les coopératives provient de Felcoop¹⁰, les données des expéditeurs de l'Aneefel¹¹ et les données des grossistes de l'UNCGFL¹². Certaines données sont directement accessibles sur le site de ces organismes, d'autres sont disponibles dans leurs rapports de branche. Il n'existe pas de données sur l'emploi dans les commerces de proximité.

¹⁰ Felcoop est la fédération professionnelle représentative des entreprises coopératives et SICA de fruits et légumes frais et transformés, horticulture et pommes de terre.

¹¹ L'ANEEFEL est l'association professionnelle représentative des entreprises d'Expédition-Exportation de Fruits et Légumes.

¹² L'Union Nationale du Commerce de Gros en Fruits et Légumes est le porte-parole et représentant des grossistes en fruits et légumes

Tableau 21 Source des références utilisées par Interfel pour estimer le nombre total d'emplois de la filière Fruits et Légumes. Source: (Interfel, 2013)

Branche de la filière	Source de données
Production	Recensement général Agricole (2010)
Coopératives	Felcoop ¹³ (année inconnue) http://www.felcoop.fr/pageLibre0001003a.aspx
Expéditeurs	Estimation de l'Anneefel sur la base de leur rapport de branche (2013)
Grossistes	UNCGFL ¹⁴ (année inconnue) http://www.uncgfl.fr/presentation-uncgfl-union-national-du-commerce-de-gros-en-fruits-et-legumes?id=24
Primeurs/marchés	Rapport de branche (2009)
Centrales	Rapport de branche de la grande distribution (2009), Insee (enquêtes ESANE ¹⁵ , 2011) http://www.insee.fr/fr/themes/detail.asp?reg_id=0&ref_id=esane-2011
Grande distribution	Rapport de branche de la grande distribution
Commerce de proximité	Pas de données

1.2.4 Un exemple de quantification du nombre d'emplois générés par une organisation de producteurs : Unicoque

Un travail récent a été mené pour quantifier le nombre d'emplois générés en France par Unicoque, l'organisation de producteurs de noix et de noisettes (SCA UNICOQUE-Laboratoire CRIEF Faculté des sciences économiques Université de Poitiers, 2019). Les sources utilisées pour mener ce travail sont les fichiers des fournisseurs d'Unicoque, le fichier des achats de noix et noisettes aux producteurs, le fichier des ventes, le fichier Ressources Humaines, les comptes des exercices ainsi que des données complémentaires collectées auprès de l'INSEE. L'activité de cette coopérative génère au total 650 emplois : 93 emplois directs (employés d'Unicoque), 289 emplois indirects (producteurs et fournisseurs) et 268 emplois induits (liés à la consommation des ménages bénéficiant directement ou indirectement de l'activité d'Unicoque). La Figure 6 présente la répartition sectorielle des emplois générés par Unicoque. 24% de ces emplois proviennent du domaine sectoriel de l'agriculture, 18% proviennent du domaine du commerce et 14% sont issus du domaine de l'administration publique. **Ainsi, pour 1 emploi chez Unicoque, 6 emplois sont générés en France.** La filière Fruits comprend plus de 260 organisations de producteurs selon les chiffres de FranceAgriMer. En ce sens, la filière Fruits génère très probablement une grande quantité d'emplois, qu'il serait intéressant de quantifier.



Figure 6 Répartition sectorielle des 650 emplois générés en France par Unicoque

¹³ Felcoop est la fédération professionnelle représentative des entreprises coopératives et SICA de fruits et légumes frais et transformés, horticulture et pommes de terre.

¹⁴ L'Union Nationale du Commerce de Gros en Fruits et Légumes est le porte-parole et représentant des grossistes en fruits et légumes

¹⁵ Le dispositif ESANE permet de produire des statistiques structurelles d'entreprises, c'est à dire une photographie annuelle de la population des entreprises appartenant au système productif et de leurs principales caractéristiques.

Annexe Liste des dénominations de SIQO compris dans l'étude du cabinet AND International, commanditée par Interfel et FranceAgriMer en 2017

Type SIQO	Dénomination	Espèce
AOC/AOP	Abricots rouges du Roussillon	Abricot
AOC/AOP	Chasselas de Moissac	Raisin de table
AOC/AOP	Châtaigne d'Ardèche	Châtaigne, marron
AOC/AOP	Figue de Solliès	Figue
AOC/AOP	Muscat du Ventoux	Raisin de table
AOC/AOP	Noix de Grenoble	Noix
AOC/AOP	Noix du Périgord	Noix
AOC/AOP	Pomme du Limousin	Pomme / poire
IGP	Citron de Menton	Citron
IGP	Clémentine de Corse	Clémentine, mandarine
IGP	Fraise du Périgord	Fraise
IGP	Fraises de Nîmes	Fraise
IGP	Kiwi de l'Adour	Kiwi
IGP	Mirabelles de Lorraine	Mirabelle
IGP	Noisette de Cervione - nociola di Cervioni	Noisette
IGP	Pomelo de Corse	Pamplemousse
IGP	Pommes des Alpes de Haute Durance	Pomme / poire
IGP	Pommes et poires de Savoie	Pomme / poire
LR	Abricot	Abricot
LR	Ananas	Ananas
LR	Clémentine	Clémentine
LR	Fraise	Fraise
LR	Kiwi Hayward	Kiwi
LR	Marron	Châtaigne, marron
LR	Pêches et nectarines	Pêche / nectarine / brugnion
LR	Pomme	Pomme / poire
LR	Reine-Claude	Reine-Claude
AOC	Lucques du Languedoc	Olive
AOC/AOP	Farine de châtaigne corse - Farina castagnina corsa	Châtaigne, marron
AOC/AOP	Olive de Nice	Olive
AOC/AOP	Olive de Nîmes	Olive
AOC/AOP	Olives cassées de la vallée des Baux-de-Provence	Olive
AOC/AOP	Olives noires de Nyons	Olive
AOC/AOP	Pâte d'olive de Nice	Olive
IGP	Pruneau d'Agen	Prune à pruneau

Bibliographie

ADEPALE, 2016. Chiffres clés 2016 - Base enquêtes statistiques 2015.

Agence pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique, 2018. Les chiffres clés de l'agriculture biologique en 2017.

Agreste, 2018a. La Statistique Agricole Annuelle - Présentation générale.

Agreste, 2018b. Commission des comptes de l'agriculture de la nation : les comptes nationaux provisoires de l'agriculture en 2017.

AND International, 2017. Etude transversale sur les Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO) dans la filière fruits et légumes (Rapport final). FranceAgriMer & INTERFEL, Paris.

CTIFL, SSP, 2013. Structure des exploitations fruitières et légumières : évolutions entre les recensements agricoles de 2000 à 2010. Agreste Doss. 1-52.

INSEE, 2009. Chapitre II - La production. Le compte spécifique de l'agriculture - Méthodologie de la base 2000. INSEE, Paris.

Interfel, 2013. Chiffres clés de la filière Fruits et Légumes.

Composition du groupe de travail :

Dominique Grasselly, coordinateur (CTIFL), Françoise Lescourret, coordinatrice (INRA), Marie-Charlotte Bopp, cheffe de projet (CTIFL-INRA), Denis Bergère (AFIDEM), Emmanuel Demange (Interfel), Anne Guérin (IFPC), Pascale Guillermin (AgroCampusOuest Angers), Christian Hutin (CTIFL), François Laurens (INRA), Stéphanie Prat (FNPF), Natacha Sautereau (ITAB), Matthieu Serrurier (CTIFL), Pierre Varlet (ANPP), Sylvie Colleu (INRA).

Pour citer ce document :

M-C. Bopp, D. Grasselly, F. Lescourret, D. Bergère, E. Demange, A. Guérin, P. Guillermin, C. Hutin, F. Laurens, S. Prat, N. Sautereau, M. Serrurier, P. Varlet, S. Colleu. *Les services rendus par les cultures fruitières, Chapitre 3, Les contributions des cultures fruitières à l'économie et à l'emploi, 2019, CTIFL-INRA.*

Synthèse et rapport disponibles sur : <https://www.gis-fruits.org/Groupes-thematiques/Approche-systeme/Rapport-Services-rendus-par-les-cultures-fruitieres>

DOI : <https://prodinra.inra.fr/record/483007>

Licence CC : BY NC ND